

**VENDREDI 20 NOVEMBRE**

*Lecture suivie : Dt 32, 15 – 44 « Tu oublies le rocher qui t'a mis au monde »*

**Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience du 19 juin 2002)**

Ce chant liturgique se trouve aux racines mêmes de l'histoire du peuple d'Israël. Dans cette page de prière, les renvois ou les liaisons avec certains Psaumes et avec le message des prophètes ne manquent pas: elle est ainsi devenue une expression de la foi d'Israël suggestible et intense. L'image de Dieu présente dans la Bible n'apparaît pas du tout comme celle d'un être obscur, une énergie anonyme et brute, une destinée incompréhensible. C'est en revanche une personne qui éprouve des sentiments, qui agit et réagit, qui aime et qui condamne, qui participe à la vie de ses créatures et qui n'est pas indifférente à leurs œuvres. Ainsi, dans notre cas, le Seigneur convoque une sorte d'assemblée judiciaire, en présence de témoins, dénonce les délits du peuple imputé, exige une peine, mais son verdict est imprégné d'une infinie miséricorde. La voix de Moïse, prophète et interprète de la parole divine, annonce l'entrée en scène imminente du grand juge, le Seigneur, dont il prononce le nom très saint, en exaltant l'un de ses nombreux attributs. En effet, le Seigneur est appelé le Rocher (v. 4), un titre qui constelle tout notre cantique (cf. vv. 15.18.30.31.37), une image qui exalte la fidélité stable et inébranlable de Dieu, bien différente de l'instabilité et de l'infidélité du peuple. Le thème est affronté avec une série d'affirmations sur la justice divine: "Son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont le Droit. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est Justice et Rectitude" (v. 4). Le cantique renvoie également au Sinaï, où Israël devient l'allié du Seigneur, son "lot" et son "héritage", c'est-à-dire la réalité la plus précieuse (cf. v. 9; Ex 19, 5). Le cantique de Moïse devient ainsi un examen de conscience choral, car ce n'est plus le péché mais la fidélité qui répond finalement aux bienfaits divins.

**SAMEDI 21 NOVEMBRE****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

**SEMAINE 8****LIVRE DU DEUTÉRONOME (Dt 26 à 34)**

« *Que ma parole tombe comme la rosée* » (Dt 32,2)

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2015**

*Lect. suivie: Dt 31, 19 – 30 il se tournera vers d'autres dieux et rompra mon alliance*

**Référence complémentaire : Evangile selon saint Matthieu (Mt 6, 19 – 26)**

"Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. "La lampe du corps, c'est l'oeil. Si donc ton oeil est sain, ton corps tout entier sera lumineux. Mais si ton oeil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ! "Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. "Voilà pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux ?

LUNDI 16 NOVEMBRE

*Lecture suivie: Dt 31, 19 – 30 il se tournera vers d'autres dieux et rompra mon alliance »*

**Texte de méditation : LETTRE ATTRIBUÉE À BARNABÉ – IIe siècle**

Pour que l'Ennemi ne s'insinue pas en nous, fuyons le néant des idoles, détestons radicalement les actions de la voie mauvaise. Ne vous repliez pas sur vous-mêmes, ne vivez pas dans l'isolement, comme si vous étiez déjà justifiés, mais rassemblez-vous pour rechercher ensemble ce qui concerne le salut de tous. L'Écriture dit en effet: *Malheureux ceux qui se croient des sages, qui sont intelligents à leurs propres yeux!* Devenons des spirituels, devenons pour Dieu un temple parfait. Autant que nous le pouvons, appliquons-nous à la crainte de Dieu et luttons pour garder ses commandements, afin de trouver notre joie dans ses volontés. Dieu jugera le monde *sans faire de différence entre les hommes*. Chacun recevra selon ce qu'il a fait. S'il est bon, sa justice marchera devant lui; s'il est mauvais, le salaire de son mal le rejoindra. Evitons de nous reposer sous prétexte que nous sommes appelés, de peur que nous ne nous endormions dans nos péchés et que le Prince du mal ne prenne autorité sur nous pour nous chasser hors du royaume du Seigneur. Comprenez encore ceci, mes frères: quand vous voyez comment les Israélites ont été abandonnés, après des signes et des prodiges comme ceux qui se sont produits chez eux, prenons garde à ce que, chez nous aussi, il ne se trouve, comme dit l'Écriture, *beaucoup d'appelés et peu d'élus*.



MARDI 17 NOVEMBRE

*Lecture suivie : Dt 32, 1 – 14 « N'est-ce pas le Seigneur, ton Père, qui t'a créé ? »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 44, 1 – 8)**

Et maintenant, écoute, Jacob mon serviteur, Israël que j'ai choisi. Ainsi parle le Seigneur, qui t'a fait, qui t'a modelé dès le sein maternel, qui te soutient. Sois sans crainte, Jacob mon serviteur, Yeshurûn que j'ai choisi. Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants. Ils germeront comme parmi les herbages, comme les saules au bord de l'eau. Celui-ci dira: Je suis au Seigneur, et cet autre se réclamera du nom de Jacob. Celui-là écrira sur sa main: "au Seigneur", et on lui donnera le nom d'Israël. Ainsi parle le Seigneur, roi d'Israël, le Seigneur Sabaot, son rédempteur: Je suis le premier et je suis le dernier, à part moi, il n'y a pas de dieu. Qui est comme moi? Qu'il crie, qu'il le proclame et me l'expose; depuis que j'ai constitué un peuple éternel, ce qui se passe, qu'il le dise, et ce qui doit arriver, qu'il le leur annonce. Ne vous effrayez pas, soyez sans crainte, dès longtemps ne vous l'ai-je pas annoncé et révélé? Vous êtes mes témoins. Y aurait-il un dieu à part moi? Il n'y a pas de Rocher, je n'en connais pas!

*Lecture suivie : Dt 32, 1 – 14 « N'est-ce pas le Seigneur, ton Père, qui t'a créé ? »*

**Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience du 19 juin 2002)**

Après la présentation solennelle du Juge suprême, qui est également la partie lésée, le regard du poète se tourne vers l'accusé. Pour le définir, il a recours à une représentation efficace de Dieu comme père (cf. v. 6). Ses créatures, tant aimées, sont appelées ses fils, mais ce sont malheureusement des fils "corrompus" (cf. v. 5). Nous savons, en effet, que dans l'Ancien Testament il existe déjà une conception de Dieu comme père attentif à l'égard de ses enfants qui le déçoivent souvent (Ex 4, 22; Dt 8, 5; Ps 102, 13; Si 51, 10; Is 1, 2; 63, 16; Os 11, 1-4). C'est pourquoi la dénonciation n'est pas froide, mais passionnée: "Est-ce là ce que vous rendez à Yahvé? Peuple insensé, dénué de sagesse! N'est-ce pas lui ton père, qui t'a procréé, lui qui t'a fait et par qui tu subsistes?" (Dt 32, 6). En effet, il est bien différent de se rebeller contre un souverain implacable ou de se révolter contre un père plein d'amour. Pour rendre le chef d'accusation concret et faire en sorte que la conversion naisse de la sincérité du coeur, Moïse fait appel à la mémoire: "Rappelle-toi les jours d'autrefois, considère les années, d'âge en âge" (v. 7). La fidélité biblique est un "mémorial", c'est-à-dire une redécouverte de l'action éternelle de Dieu présente dans l'écoulement du temps; c'est rendre présent et efficace ce salut que le Seigneur a donné et qu'il continue à offrir à l'homme. Le grand péché d'infidélité coïncide alors avec le "manque de mémoire", qui efface le souvenir de la présence divine en nous et dans l'histoire. L'événement fondamental qu'il ne faut pas oublier est celui de la traversée du désert après la sortie d'Egypte, le thème capital du Deutéronome et de tout le Pentateuque. On évoque ainsi le voyage terrible et dramatique dans le désert du Sinaï, "une lande de hullements solitaires" (cf. v. 10), comme il est dit en employant une image qui possède un profond impact émotif. Cependant, ici, Dieu s'incline sur son peuple avec une tendresse et une douceur surprenantes. Au symbole paternel s'ajoute également de façon allusive le symbole maternel de l'aigle: "Il l'entoure, il l'élève, il le garde, comme la prunelle de son oeil. Tel un aigle qui veille sur son nid, plane au-dessus de ses petits, il déploie ses ailes et le prend" (vv. 10-11). Le chemin dans la steppe désertique se transforme alors en un parcours tranquille et serein, sous le manteau protecteur de l'amour divin.

JEUDI 19 NOVEMBRE

*Lecture suivie: Dt 32, 15 – 44 « Tu oublies le rocher qui t'a mis au monde »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 51, 1 – 4) :**

Ecoutez-moi, vous qui êtes en quête de justice, vous qui cherchez le Seigneur. Regardez le rocher d'où l'on vous a taillés et la fosse d'où l'on vous a tirés. Regardez Abraham votre père et Sara qui vous a enfantés. Il était seul quand je l'ai appelé, mais je l'ai béni et multiplié. Oui, le Seigneur a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il va faire de son désert un Eden et de sa steppe un jardin du Seigneur; on y trouvera la joie et l'allégresse, l'action de grâces et le son de la musique. Ecoute-moi bien, mon peuple, ô ma nation, tends l'oreille vers moi. Car une loi va sortir de moi, et je ferai de mon droit la lumière des peuples.